Le Major Ingénieur des Fabrications Militaires Paul Dufour. Il y a 75 ans.

« *La vraie barbarie, c'est Dachau ; la vraie civilisation, c'est d'abord la part de l'homme que les camps ont voulu détruire.* » André Malraux

Arrêté le 15 janvier 1944 à son domicile par la *Geheime Feldpolizei*, le Commandant IFM Paul Dufour (1), sous-directeur de la Manufacture d'Armes de l'Etat (MAE), est incarcéré à la Citadelle de Liège, déporté au camp de Gross Strehlitz puis au camp ce concentration de Gross Rosen où il succombera aux terribles sévices subis pendant de longs mois dans l'enfer *Nacht und Nebel*.

Paul Dufour, sous-directeur de la MAE (1896 - 1945)

Sans peur et sans reproche (Bayard)

Pendant plusieurs années, Paul Dufour avait été membre actif du Service de renseignement Bayard et transmettait à Londres de nombreuses informations sur l'armée allemande. Mais sa plus grande énergie était consacrée à la protection des ouvriers de la MAE.

Lors de la rédaction de l'ouvrage « *Le Major IFM Paul Dufour et les siens* », j'avais écrit le 22 août 1989 au *Bundesarchiv* à Koblenz afin d'obtenir la date exacte de son décès. Ma lettre a été transmise au Service International de Recherches de la Croix Rouge à Arolsen. Etant donné le nombre considérable de demandes adressées à ce service, la réponse ne m'a été donnée que le 15 janvier 1993 : Paul Dufour est décédé, non en janvier comme on le croyait, mais le 4 février 1945 (Voir lettre en annexe).
J'ai communiqué ce renseignement à sa famille afin que Madame Paul Dufour et ses enfants puissent faire leur deuil à la date du décès.

Ce 4 février 2020, à l'occasion du 75e anniversaire de son décès, j'ai tenu à rédiger ce document afin de rappeler le combat désespéré de Paul Dufour contre l'abomination du national-socialisme nazi.

Voici quelques témoignages rédigés après son décès :

Colonel IFM Bertrand, Directeur de la Manufacture d'Armes de l'Etat :

« *Sous l'occupation, le Commandant Dufour se mobilisa dès 1940 de toutes les manières possibles pour nuire à l'ennemi, prêcha la résistance à la mise au travail du personnel et prit une part active et prépondérante aux Services de Renseignements et d'Action. Sa disparition constitue pour l'Armée et pour la MAE une perte irréparable.* » (7 mai 1945)

Colonel IFM Paris, Directeur du Matériel de Guerre :

« *Sa mort pour la Patrie n'est que le couronnement tragique d'une carrière empreinte d'un dévouement absolu à l'Armée et d'une très haute conception du devoir.* » (17 mai 1945)

Docteur André, également déporté à Gross Rosen et qui l'a assisté pendant ses derniers jours :

« *Commandant BEM Charles Claser de la Légion belge, Commandant IFM Paul Dufour du réseau Bayard, ils ont connu la même fin tragique. Quand je les vis emmenés vers le crématoire, j'eus l'impression que notre Patrie perdait les meilleurs de ses enfants.* »

Docteur André, dans sa lettre à Madame Dufour :

« *Que votre grande douleur, que je m'excuse de troubler, soit toutefois atténuée en apprenant quel moral, courage, quelle sérénité notre ami Dufour a montrés.* »
(22 mai 1945)

***Liberté* , Organe de la Fédération Liégeoise du Parti Communiste qui publia 82 numéros clandestins pendant l'occupation :**

Dans son article « *Ceux qu'il faut venger* ! », le journal rend hommage au Résistant, à l'expert en explosifs, au conseiller technique des partisans mais surtout à l'homme décidé à tout pour arracher les ouvriers de la MAE aux mains de l'ennemi **:**

« *Le Commandant Dufour laisse parmi ceux qui ont connu ce grand Patriote, homme affable, jovial, toujours rempli d'un grand optimisme, le meilleur souvenir. Comme tant d'autres, le Commandant Dufour sera vengé. Nous en avons fait le serment et nous n'en seront déliés que lorsque le dernier valet de l'occupant aura payé son crime.* »
(27 octobre 1945)

Note de l'auteur : Paul Dufour a été dénoncé par des collaborateurs à la solde de l'occupant.

Louis Bosny, compagnon de cellule à la Citadelle de Liège :

« *Le Commandant Dufour était pour ses compagnons de cellule un professeur d'énergie et de patriotisme dont les propos et l'exemple étaient un sujet d'admiration.* »
(29 novembre 1945)

Field Marshal B. L. Montgomery, Commander-in-Chief, 21st Army Group :

«*By this Certificate of Service, I record my appreciation of the aid rendered by Mister Paul E. M. Dufour who, as a volunteer of the United Nations, laid down his life that Europe might be free.* » (26th March 1946)

(1) Paul Dufour a été commissionné au grade de Major IFM le 26 décembre 1946. L'Arsenal de Rocourt porte son nom depuis le 20 février 1950 (Ordre Général no 89)

Fernand Gérard
4 février 2020, 75 ans après le décès de Paul Dufour

Bibliographie :

Gérard Fernand , *Le Major IFM Paul Dufour et les siens*, octobre 1989

SERVICE INTERNATIONAL DE RECHERCHES
INTERNATIONAL TRACING SERVICE
INTERNATIONALER SUCHDIENST

Arolsen, le 15 janvier 1993
HH/vr

Colonel IMM F. Gerard
Forces de l'Intérieur
Division Logistique
Arsenal du matériel mécanique
et de l'armement
Commandement
Quartier Major I.F.M. DUFOUR
rue Fr. Lefèbvre, 50

B-4420 Liège

Notre référence (à rappeler)	Votre référence	Votre demande du
T/D - 31 423	No As MECA/A2/6274	22 août 1989 au Bundesarchiv, Coblence

Concerne : votre demande pour Monsieur Paul DUFOUR, né le 6.3.1896 à Morlanwelz.

Colonel,

Sous référence à votre demande susmentionnée, nous vous communiquons que les archives du Service International de Recherches contiennent les renseignements suivants :

DUFOUR Paul, né le 6.3.1896 à Morlanwelz,
de nationalité belge,
a été incarcéré le 30 octobre 1944 au camp de
concentration de Groß Rosen où il est décédé
le 4 février 1945.

En raison du nombre extrêmement important de demandes qui nous parviennent, l'étude de ce dossier a nécessité un délai relativement long. Nous en sommes désolés.

Veuillez agréer, Colonel, nos salutations distinguées.

L. Jäger
pour les Archives